

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[89. Val-Richer, Vendredi 14 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

89. Val-Richer, Vendredi 14 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4308, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

89 Val Richer Vendredi 14 sept 1855

Havas me donne un fragment un peu ridicule du journal le Nord, une glorification

du Prince Gortschakoff pour avoir sauvé à la Russie, en s'en allant une armée qui aurait été, sans cela, prise, ou massacre. Cela vaut le succès extraordinaire. du Prince Gortschakoff lui-même. Je remarque que vos généraux et vos diplomates portent mieux, la bonne fortune que la mauvaise les sont modestes et très convenables dans le succès, vantards et charlatans dans les revers. Je ne sais pas si cela est nécessaire chez vous, pour soutenir l'énergie populaire en Europe, cela ne vous vaut rien. Quand on s'est aussi vaillamment défendu que vous l'avez fait, on n'a pas besoin de ces hableries ; elles attirent la dignité au lieu de la relever. Le Prince Gortschakoff n'aimera pas le Journal des Débats.

J'ai reçu hier, comme grand croix de la Légion d'honneur, une invitation pour le Tedeum de Notre Dame. C'est la première qui m'arrive. Mon absence me dispense d'un embarras qui ne m'embarrasserait pas quand même je serais à Paris.

N'est-ce pas par convenance qu'on n'a pas invité le corps diplomatique à mon avis, il y aurait convenance dans l'oubli. Quon invite les alliés, à la bonne heure mais de quel droit demanderait-on aux neutres de se réjouir d'une victoire sur des Etats qui ne sont pas leurs ennemis ? La neutralité implique l'absence aux Tedeum comme sur les champs de bataille. Il ne faut donner à MM. de Hatzfeldt, de Molcke, de Loeweshichen &, ni le ridicule d'assister, ni l'embarras de refuser.

Mad. Austin et Mad. Reeve me sont arrivées hier, pour trois ou quatre jours. Très sensées, très amies de la paix, très ennemis du Times, autant pour sa politique intérieure que pour l'extérieure. Evidemment, cette portion du public anglais, autrefois assez ridicule, en est fort revenue, et n'a aucun goût ni pour la démagogie au dedans, ni pour la révolution au dehors : " les gens là en veulent à la société anglaise ; ils travaillent à la détruire. Nous, nous voulons bien en médire quelquefois mais la conserver toujours. " Voilà le propos.

Onze heures

Quelle boucherie ! Je déplore et j'admire. Les généraux et leurs soldats sont de braves gens. Adieu Adieu. Je persiste. Les neutres qui sont allés ont eu tort.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 89. Val-Richer, Vendredi 14 septembre 1855,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6789>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

89

4308

Val Riche. Vendredi 11 Septembre 1855

Le havre me donne un fragment
un peu ridicule du journal le Nord, une
glorification du Prince Bortschakoff nous
avons sauve' à la Russie, en s'en allant, une
armée qui auroit été, sans cela, prise ou
massacrée. Cela vaut le succès extraordinaire
du Prince Bortschakoff lui-même. Je remarque
que vos généraux et vos diplomates portent
mieux la bonne fortune que la mauvaise;
ils sont modestes et très convenables dans le
succès, vantards et charlatans dans le revers.
Je ne sais pas si cela est nécessaire chez
vous, pour soutenir l'énergie populaire,
en Europe, cela ne vous vaut rien. Quand
on s'est aussi vaillamment défendu que
vous l'avez fait, on n'a pas besoin de ces
habaneries; elles altèrent la dignité au lieu
de la relevé.

Le Prince Bortschakoff n'aimera pas
le journal de débat.

J'ai reçu hier, comme grand'croix de la
Légion d'honneur une invitation pour le
Séminaire de Notre-Dame. C'est la première
qui m'arrive. Mon abranchement dispense
l'en embarras qui ne m'embarrasserait
pas quand même je serais à Paris.

N'est-ce pas par convenance qu'on me
peut inviter le long diplomatie ? à moi,
avoi, il y aurait convenance dans l'oubli.
Qu'on invite les alliés, à la bonne heure ;
mais ce quel fût demanderait-on aux
neutral, de se rejoindre d'une victoire des
de, Etats, qui ne sont pas leurs ennemis.
La neutralité simple que l'abreue aux
Séminaires sur le champs de bataille.
Il ne faut dommer à Mr. de Hatzfeldt,
de Molthe, le Löwenkietum ou, si le
ridicule d'assister, si l'embarras de refuser.

Mad^e. Austin et Mad^e. Renu me sont
arrivées hier, pour trois ou quatre jours. Très
heureux, très auver de la paix être, connue,
du Siège, autant pour sa politique intérieure

que pour l'extérieure. Evidemment, cette portion
du public Anglais, autrefois assez dédiée, en
est forte réverbée, et n'a aucun goût ni pour
la démagogie au dehors, ni pour la révolution
au dehors. "Les guer là en veulent à la
Société Anglaise ; ils travaillent à la détruire,
nous, nous voulons bien en médire quelques-uns,
mais la cause est toujours". Voilà le propos.

ouje heure.

Quelle bonté ! Je déplore ce j'admire. Les
plusieurs et leurs soldats, sont de bons gens.
Assez, Adieu.

Le pereste. Les neutrals, qui sont allies, ont entretenu